

L'ECHO DES BOIS-FRANCS ORGANE DU COLON

AUGUSTE BOURBEAU Propriétaire-Editeur, JOURNAL HEBDOMADAIRE, P. DALLAINE Imprimeur

NOS FORETS

Nous publions dans une autre colon... de la saison. Toutes ces marchandises seront vendues pour les marchands au prix de Montréal...

—Nous avions la visite de M. Lazare Desharrais ces jours derniers... —M. et Mme Uldoric Houle, de St. Christophe, M. et Mme C. A. Cayouette, de Tingwick, sont venus en visite chez des amis, cette semaine.

—Mlle Jeanne Hardy, de Québec, qui a passé quelques jours chez son amie Mlle A. Bourbeau... —M. et Mme Z. Picotte ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille...

—M. et Mme Z. Picotte ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille... —M. et Mme Z. Picotte ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille...

—M. et Mme Z. Picotte ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille... —M. et Mme Z. Picotte ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille...

Protegez vos Demeures Ou vous assurer? avec les meilleures assurances ASSURANCES FEU

The Manitoba Fire Ins Co. The Richmond Drummond & Yamaska Mutual The Richmond Drummond Fire Ins Co. The Dominion Mutual Fire Ins Co.

ne risquez pas le certain pour l'incertain Assurances sur risques mercantiles, demeures, moulins, enfin tous les risques désirables.

M. Antonio Bourbeau Ouvrira au printemps un magasin de Pianos, Orgues et Instruments de musique de toutes sortes

La Banque Wilson Incorporée par Acte du Parlement en 1855. BUREAU PRINCIPAL: VICTORIAVILLE. CAPITAL PAYE \$3,000,000

BIERE de CHOIX Silver Spring Porter de Qualite Silver Spring O. RINFRET, Embouteilleur - Victoriaville.

Manufacture à vendre Une manufacture Portes, Châssis et bois préparé avec moulin à scie y attaché, le tout en très bon ordre.

Feu Frère Théophile

Jeu de Frère, les Frères du Sacré Cœur conduisaient le frère Théophile à sa dernière demeure. Ce Frère est l'un de ceux qui arrivaient en Canada dès 1872.

Nouvelles de Victoriaville

AUX CULTIVATEURS J'ai le plaisir d'annoncer que j'aurai en vente, comme par le passé, la célèbre marque Phosphate Victor Guano.

LE CLUB LA GAÏETÉ

De la Gaspésie à l'Ottawa, le nom de Victoriaville est sur toutes les lèvres. Pourquoi cela? C'est que pour être partie de la condition la plus humble, elle est arrivée en très peu de temps à un point de prospérité qui fait l'envie de toutes les localités environnantes.

Assurez-vous une fortune

En achetant des actions au prix de \$1.00 par action, dans la Robertson Asbestos Mining & Co. (c'est-à-dire Mine de Coton), il est à la connaissance du public que tous ceux qui sont intéressés dans ces mines ont doublé leur argent en peu de temps.

Souffrances au temps des repas

L'indigestion peut être guérie au moyen du traitement tonique des Pilules Roses du Dr Williams

Il n'y a qu'un moyen de guérir l'indigestion, c'est de donner à votre organisme un sang tel que ment rouge et bon que l'estomac puisse remplir ses fonctions naturellement et vigoureusement.

M. Paul Charbonneau, Saint-Jérôme, Qué., dit: "Je souffrais affreusement d'indigestion depuis des mois. Après chaque repas, les douleurs de l'indigestion que j'éprouvais étaient intenses, de sorte que finalement je ne mangeais presque plus."

C'est en faisant un sang nouveau et riche que les Pilules Roses du Dr Williams guérissent toujours l'indigestion, l'anémie, le rhumatisme, le battement de cœur, la névralgie, la sciatica, la danse de Saint Guy, les maux de tête, le mal de dos et autres maladies de fillettes et de femmes.

AUX JEUNES GENS

N'ayez pas peur de travailler; il y va de votre santé.

N'ayez pas peur de vous hâter; c'est un témoignage de la vigueur de vos jeunes années.

N'ayez pas peur du moindre échec; lancez-vous à l'assaut, à la prochaine occasion, comme si rien n'était.

N'ayez pas peur de ne pas partager l'opinion de celui-ci, celui-là, parce qu'il est plus âgé ou plus important dans le magasin où vous êtes; c'est une occasion heureuse de montrer de "quelle étoffe" vous êtes fait.

N'ayez pas peur d'une rivalité honnête et loyale de la part de vos confrères; c'est un stimulant qui contribuera puissamment à votre succès dans la vie.

N'ayez pas peur de faire plus de travail que le règlement vous en impose.

N'ayez pas peur si l'appréciation de votre bonne conduite et de vos efforts au service de votre patron, n'est pas ce qu'elle devrait être; continuez à bien faire et la récompense suivra inévitablement.

N'ayez pas peur d'être franc en toutes choses; la franchise est le meilleur gage de la victoire.

N'ayez pas peur de ne pas atteindre votre but parce que vous avez commencé au bas de l'échelle du commerce; le nombre des marchands à la tête d'un magasin prospère qui ont balayé, fait les commissions, est bien grand.

N'ayez pas peur de ne pas tout jours penser comme le voisin.

N'ayez pas peur de dire la vérité; c'est le meilleur moyen d'affirmer votre honneur.

N'ayez pas peur d'avouer quand vous avez commis une erreur.

N'ayez pas peur d'obéir; c'est le meilleur moyen d'apprendre à commander.

N'ayez pas peur de dire à votre compagnon de travail, qu'il se trompe en agissant de telle ou telle façon mauvaise; c'est un service que vous devez aussi apprécier à sa juste valeur, si toute fois vous venez à faire fausse route.

N'ayez pas peur de la lutte pour arriver à la première place.

N'ayez pas peur des rebuffades; c'est souvent un moyen employé par votre patron pour juger de votre ténacité et de votre patience.

N'ayez pas peur de dire de

bien de votre patron, chaque fois que vous en aurez l'occasion; c'est une excellente contenance qui peut grandement aider à la réussite de son entreprise.

N'ayez pas peur du travail; c'est vrai qu'il tue quelquefois, mais encore moins qu'une mauvaise passion.

N'ayez pas peur de prendre grand cas de votre santé; sans elle vous ne pourriez vous acquiescer des devoirs de votre charge et vous ne seriez jamais heureux.

L'AMÉRICANISATION

Nous détachons d'un article de M. Anatole Leroy-Beaulieu, publié dans "Les Questions Actuelles", l'extrait suivant au sujet de l'américanisation des immigrants aux Etats-Unis.

"Parmi les moyens d'américanisation de la masse des immigrants, un des plus intéressants est l'action des Eglises, d'autant que c'est peut-être par la religion, par la diversité des Eglises et des croyances, que les immigrants influeront le plus sur les destinées futures des Etats-Unis. Déjà, c'est grâce à eux que la grande République a cessé d'être une nation presque entièrement protestante.

Parmi ces immigrants depuis plus d'un demi-siècle, la proportion des protestants est beaucoup moindre que dans la population américaine. Il y a beaucoup plus de catholiques, il y a beaucoup plus de Juifs. Autrefois, les différentes Eglises gardaient longtemps, pour les nouveaux venus, un caractère national, avec un clergé national. Aujourd'hui, elles s'efforcent généralement d'américaniser les hommes et les familles qui débarquent en Amérique. Cela est très frappant, dans l'Eglise catholique, qui jadis avait elle-même aux Etats-Unis un caractère étranger, que quelques-uns accusent, encore aujourd'hui, d'être plus irlandaise qu'américaine. Les grands évêques des Etats-Unis sont tous pénétrés de cette idée, c'est qu'aux Etats-Unis l'Eglise catholique doit se montrer américaine. Par suite, ils veulent empêcher les catholiques de différer la provenance de former en Amérique des groupes compacts, nationaux allemands, italiens, polonais, tchèques, hongrois, franco-canadiens. Les évêques, à l'exemple de Mgr Ireland, cherchent à les américaniser, si bien que l'Eglise est devenue un instrument d'américanisation. C'est à tel point que les immigrants d'origines diverses ont souvent témoigné leur mécontentement. Ils voudraient avoir leur clergé à eux, leurs prêtres, sinon leurs évêques. Plutôt que d'accepter la suprématie d'un clergé américain et la langue anglaise, on a vu des catholiques recourir au schisme. C'est ainsi qu'il existe une petite Eglise polonaise qui s'est séparée de l'Eglise catholique des Etats-Unis, parce qu'on ne voulait pas lui donner d'évêques polonais.

Un autre instrument d'américanisation encore plus puissant, c'est l'école. La démocratie américaine doit beaucoup à ses écoles, animées partout d'un haut sentiment de patriotisme. Dans les grandes villes, se trouvent souvent des classes où la majorité des enfants sont nés en dehors des Etats-Unis ou dont au moins les parents n'étaient pas Américains d'origine. Ces enfants prennent très vite les manières, les idées, les sentiments américains. Ils sont fiers d'être Américains; ils se disent et se croient Américains. J'ai vu, dans les écoles de New-York de garçons et de filles, de petits Juifs entre autres, que j'interrogeais sur le pays où ils étaient nés. Je les voyais confus d'être obligés d'avouer qu'ils avaient vu le jour en des contrées lointaines, qui leur semblaient barbares, comme la Pologne, la Hongrie, la Russie; ils ne s'en disaient pas moins Américains. Ils l'étaient déjà par le sentiment, par la conscience. Ces enfants d'Européens parlent de Washington et des héros de la guerre d'Indépendance, comme si ces fondateurs de la liberté américaine étaient leurs ancêtres. Ce sont bien, en effet, pour eux des pères par adoption. Il y a à la quelle chose de touchant. S'ils ne sont pas Américains par le sang, ces enfants le sont déjà par le cœur. Ils aiment le drapeau américain, et comment ne l'aimeraient-ils pas, ce drapeau étoilé? Ils sont, eux et leurs pères, venus en Amérique pour lui demander la liberté, la liberté politique ou religieuse qui leur était refusée par leur pays d'origine."

BON A MEDITER

Il n'y a pas de compliment exagéré et sot qu'un homme n'avalera pas avec avidité s'il lui est servi par une femme. Et sa complaisance dans le procédé de l'avaloir est quelque chose de délicat pour celui qui en est témoin.

La conduite d'une affaire est semblable à une roche ronde qu'on pousse vers une élévation. Du moment que vous cessez de l'épauler et que vous croyez pouvoir vous reposer et prendre votre aise, la roche commence à descendre sur vous, et si vous manquez d'attention, elle passera par dessus vous et vous écrasera ou elle vous échappera complètement et ira s'éfondrer avec fracas au bas de la colline. Il est nécessaire de pousser sans cesse, de suivre la roche, de la tenir en mouvement pour réussir à la rendre au haut de la colline.

Les Tablettes Baby's Own, il y a un sourire dans chaque dose

La mère qui, dans sa reconnaissance pour ce que les Tablettes Baby's Own ont fait pour son enfant, disait "qu'il y avait un sourire dans chaque dose", s'exprimait d'une façon très heureuse et irès vraie. Ces tablettes guérissent toutes les petites maladies des bébés et des enfants en bas âge et les rendent heureux, joyeux et riant. Mme John Young, Auburn, Ont., dit: "J'ai employé les Tablettes Baby's Own pendant plus d'un an et je crois qu'elles sont le meilleur remède qui puisse être donné à un bébé. Elles ariissent superbement au temps de la dentition et pour les maladies de l'estomac et des intestins. Vous n'avez pas besoin de médecin si vous gardez à la maison les Tablettes Baby's Own. C'est à peu près le plus grand élogé qu'une mère puisse faire et chaque mot en est vrai. Vous pouvez vous procurer les Tablettes chez n'importe quel marchand de remèdes, ou par la poste, à 25 cents la boîte, de la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

UN BON AVIS
Lorsque vous êtes fatigué, rendez-vous au foyer. Quand vous avez besoin de consolations, rendez-vous au foyer. Quand vous voulez vous égarer, rendez-vous au foyer. Quand vous voulez démontrer aux autres que vous êtes réformé, rendez-vous au foyer—et laissez votre famille prendre connaissance du fait. Quand vous voulez vous faire voir dans votre mieux, rendez-vous au foyer et montrez-vous là. Quand vous êtes disposé d'être extra-bon, rendez-vous au foyer et soyez-le envers votre épouse et vos enfants d'abord. Quand vous voulez briller avec plus d'éclat que d'ordinaire, rendez-vous au foyer et rayonnez la maisonnée.

BUVEZ LA BIÈRE FOX-HEAD

DECISIONS JUDICIAIRES Concernant LES JOURNAUX

1.—Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement. 2.—Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à lui envoyer jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste. 3.—Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit. 4.—Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de charger de résidence et de laisser accumuler les numéros, à l'ancienne adresse constitue une présumption et une preuve "prima facie" d'intention de fraude.

UN DÉSASTRE DANS UNE MINE

Halifax, 7.—Un désastre, le plus terrible depuis celui de Caledonian en 1899, s'est produit, ce matin, dans la mine de charbon de Port Hood, Cap Breton. Les hommes venaient à peine de se mettre au travail, qu'une terrible explosion éclata. Des masses énormes de charbon et de roc furent bouleversées et dix mineurs furent tués. On a cru tout d'abord que c'était un coup de grisou. Mais plus tard on reconnut que le désastre avait été causé par une explosion de poudre. Le gérant, M. McLellan, a promptement organisé un service de sauvetage, et les cadavres des victimes ont été retirés sans difficulté. Les morts sont J. Campbell, D. R. McDonald, M. Beaton, L. Gillies, Wm. McKenzie, A. R. McDonald, tous des mineurs, et quatre manœuvres bulgariens. Une enquête aura lieu afin d'établir les responsabilités.

Dr P. A. GASTONGUAY

Elève des hôpitaux de Paris, Berlin, Vienne et Londres. Spécialités: maladies des femmes et des enfants. Heures de consultation: 2 à 5 heures P. M. et 7 à 8 heures P. M. Téléphone 1881. 59 Rue Ste-Ursule, Québec.

Dr J. P. H. MASSICOTTE

Pharmacien licencié, médecin diplômé de l'UNIVERSITÉ LAYAL, licencié de l'Etat du VERMONT, E. U. Ex-Interne de l'HOTEL-DIEU de BURLINGTON et du WOMEN'S HOSPITAL de Montréal. Le docteur visite les malades à domicile.

Dr W. LaROCHE

Médecin-Chirurgien Warwick, P. Q. RENE DUPONT Agent de Colonisation, Chemin de fer de Québec & Lac St Jean, Québec.

Z. Ducharme

MARBRIER VICTORIAVILLE M. Z. DUCHARME, c/ Victoriaville, a toujours en main les Monuments, Epitaphes, Etc. Etc. Une visite sollicitée. Importateur de Granit d'Ecosse de Statues de Carrara, Italie.

Dr G. H. Desjardins

Gradué des Universités de Rome et de Victoria. Spécialiste pour les maladies des yeux. Tel. Est 1840. 500 rue St. Denis. Montréal.

ADOLPHE MAILHIOT

AVOCAT ARTHABASKA, QUE. Bureau à l'Hotel de Ville.

METHOT & LALIBERTÉ

AVOCATS Bureaux: Arthabaska et Victoriaville. J. E. MÉTHOT, C. R. W. LALIBERTÉ, L. L. L.

UN BON AVIS

Lorsque vous êtes fatigué, rendez-vous au foyer. Quand vous avez besoin de consolations, rendez-vous au foyer. Quand vous voulez vous égarer, rendez-vous au foyer. Quand vous voulez démontrer aux autres que vous êtes réformé, rendez-vous au foyer—et laissez votre famille prendre connaissance du fait. Quand vous voulez vous faire voir dans votre mieux, rendez-vous au foyer et montrez-vous là. Quand vous êtes disposé d'être extra-bon, rendez-vous au foyer et soyez-le envers votre épouse et vos enfants d'abord. Quand vous voulez briller avec plus d'éclat que d'ordinaire, rendez-vous au foyer et rayonnez la maisonnée.

Le Dr G. H. Desjardins

Gradué des Universités de Rome et de Victoria. Spécialiste pour les maladies des yeux. Tel. Est 1840. 500 rue St. Denis. Montréal.

SANTAL MIDY 48 HEURES le traitement d'une purgée absolue, guérit en 48 heures les écoulements qui résistent à tout autre traitement par le copahu, le cubèbe, les opiatés et les injections.

ADOLPHE MAILHIOT

AVOCAT ARTHABASKA, QUE. Bureau à l'Hotel de Ville.

METHOT & LALIBERTÉ

AVOCATS Bureaux: Arthabaska et Victoriaville. J. E. MÉTHOT, C. R. W. LALIBERTÉ, L. L. L.

Grand Union Hotel

VICTORIAVILLE L'Hotel de première classe, près de la gare du G. T. R. M. H. BERNIER, Propriétaire.

Allez Acheter

Vos Drogues, Remèdes Patentes, Parfums Articles de Toilette, etc.

Au Bon Marché

Pharmacie de Victoriaville En face des Banques Molson et Québec. Remarque que cette Pharmacie a été remise à neuf et comprend un stock tout à fait NOUVEAU ET COMPLET.

Dr J. P. H. MASSICOTTE

Pharmacien licencié, médecin diplômé de l'UNIVERSITÉ LAYAL, licencié de l'Etat du VERMONT, E. U. Ex-Interne de l'HOTEL-DIEU de BURLINGTON et du WOMEN'S HOSPITAL de Montréal. Le docteur visite les malades à domicile.

Dr W. LaROCHE

Médecin-Chirurgien Warwick, P. Q. RENE DUPONT Agent de Colonisation, Chemin de fer de Québec & Lac St Jean, Québec.

Z. Ducharme

MARBRIER VICTORIAVILLE M. Z. DUCHARME, c/ Victoriaville, a toujours en main les Monuments, Epitaphes, Etc. Etc. Une visite sollicitée. Importateur de Granit d'Ecosse de Statues de Carrara, Italie.

Dr P. A. GASTONGUAY

Elève des hôpitaux de Paris, Berlin, Vienne et Londres. Spécialités: maladies des femmes et des enfants. Heures de consultation: 2 à 5 heures P. M. et 7 à 8 heures P. M. Téléphone 1881. 59 Rue Ste-Ursule, Québec.

Dr G. H. Desjardins

Gradué des Universités de Rome et de Victoria. Spécialiste pour les maladies des yeux. Tel. Est 1840. 500 rue St. Denis. Montréal.

ADOLPHE MAILHIOT

AVOCAT ARTHABASKA, QUE. Bureau à l'Hotel de Ville.

METHOT & LALIBERTÉ

AVOCATS Bureaux: Arthabaska et Victoriaville. J. E. MÉTHOT, C. R. W. LALIBERTÉ, L. L. L.

Grand Union Hotel

VICTORIAVILLE L'Hotel de première classe, près de la gare du G. T. R. M. H. BERNIER, Propriétaire.

Je suis LE VIN DES CARMES et j'ai le don merveilleux de donner la santé aux faibles CONVAINQUEZ-VOUS! A. TOUSSAINT et CIE, Dépositaires Généraux, Québec.

ASSURANCES

Prémunissez-vous contre le Feu en tenant votre propriété bien assurée à un bureau sûr.

AUGUSTE BOURBEAU

Assure les maisons de village ou de campagne, Magasins, Moulins à Scies, Ménages, etc.

Plusieurs Bonnes Compagnies

Prêts d'argent aux Municipalités, Fabriques, sur débiteures ou autrement.

Victoriaville.

Adressez-vous à son bureau, à la Librairie de

RHUMATISME INFLAMMATOIRE

guéri en quelques heures l'Elixir Anti-Rhumatique du Dr Joseph Comtois, qui fait guérir à l'aide de la spécialité du Traitement du Rhumatisme Aigu, Chronique, Artériel, Inflammatoire, Névralgique, Conteur, ainsi que du Lumbago et de la Sciatica. \$2.50 la bouteille. Demandez-le à votre pharmacien, ou à M. le Dr JOSEPH COMTOIS, 1630 rue St-Jacques, angle de la rue Atwater, Montréal. Consultation chez lui, à domicile ou par correspondance.

LE PLUS EXQUIS DES CAFÉS "Le Café de Madame Huot" Pur, Fort, Riche en Arôme. 40c. la lb.—2 lbs. pour 75c. En vente partout. La Cie E. D. Marcoux, Limitée, MONTREAL.

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE

MANUFACTURIERS DE Chaudières à Vapeur, Engins et toutes sortes de Machines pour Moulins à Bois. Turbines et Installations de Pouvoirs d'Eau. PRODUITS DE FONDERIE.—Poêles, Eviers, Chaudières, Bombes, etc. Assortiment complet de Fournitures pour Forgerons et Charbons, Fer, Acier, Essieux, Trains, Roues, etc. etc.

Materiel de Beurrerie et Fromagerie.

MANUFACTURE DE CLOUS DE BROCHE. Correspondance sollicitée.

LA FONDERIE DE VICTORIAVILLE

Ci-devant BUTEAU & PROULX MANUFACTURE DE: ENGINES, BOUILLOIRES, MOULINS A BATTRE, MOULINS A BARDEAU, MOULINS A SCIE ET A GARDER, POMPES, CHARRUES, FOILES, BYLERS, VAISEAUX EN FONTE, etc., REPARATIONS DE TOUS GENRES. Conditions Libérales

Adelard Guay

PEINTRE-DECORATEUR Imitateur et Tapissier VICTORIAVILLE Entrepren les décorations dans l'intérieur d'Eglises, Couvent presbytères, maisons privées, etc. Travaux artistiques peints avec goût et élégance. Ouvrage promptement exécuté et garanti Rue de la Fabrique, Victoriaville. 15 mai 1909.—1 an, p.

Art. Lambert

Manufacturier de Portes, Châssis, Moulures et Bois préparé en général. Le soussigné ayant acheté la manufacture de MM. Leblanc & Frère, annonce qu'il continuera les affaires à la même place et qu'il est prêt à entreprendre toutes les commandes que l'on voudra bien lui confier. S'adresser à M. Lambert manufacturier aussi les Cercueils de toute sorte et il en aura toujours un bon stock en main. Le public peut être certain d'avoir satisfaction sous tous rapports. ARTHUR LAMBERT. Victoriaville, 18 Juin 1908.—6m.

F. X. LEMIEUX & Cie

Agents d'Assurances et de Prêts et Placements. ARTHABASKAVILLE Nous présentons sur billets, Polices d'Assurances, Hypothèques, Débiteures Municipales, Corporations Scolaires, Fabriques de paroisses, etc. depuis 4 à 8 par 100. F. X. LEMIEUX & CIE. Arthabaskaville, 2 Janvier 1908

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Horaires des Trains.

Heures de l'arrivée des Trains de Grand Tronc à la station de Victoriaville jusqu'à nouvel ordre. ALLANT A MONTREAL Accommodation... 8.58 hrs a. m. Express... 2.56 hrs p. m. Express... 9.14 hrs p. m. ALLANT A QUEBEC Express... 8.08 hrs a. m. Express... 11.45 hrs a. m. Accommodation... 9.14 hrs p. m. POUR TROIS-RIVIERES Départ de Victoriaville à... 8 hrs a. m. Arrive à... 2.45 h. p. m.

Letourneau & Auger

MARCHANDS DE FER GROS et DETAIL

Victoriaville

Notre Stock est Complet

MM. les Forgerons, Voituriers, Menuisiers, Peintres et le public en général, trouveront à notre établissement tout ce dont ils ont besoin en fait de

FERRONNERIES, BOIS DE VOITURES, OUTILS, CHARBON, PEINTURES, VERNIS, HUILES, VITRES, &c., &c., &c.

RICHMOND. DRUMMOND

YAMASKA, Cie. d'Assurance Mutuelle Contre le Feu.

Bureau Principal, à RICHMOND, Que

CETTE Compagnie ne prend que des risques de première classe et est essentiellement une société établie pour le cultivateur. Quant aux prix ils sont des plus modérés. Elle ne prend pas de risque douteux et elle s'engage à payer sans délai toutes les réclamations.

ETABLIE EN 1878

BUREAU DE DIRECTION

FULGENE PRÉFONTAINE, Ecr., South-Durham, Président. O. O. CLEVELAND, Ecr., Danville, Vice-Président. W. E. JONES, Ecr., Richmond, G. P. NADAU, Ecr., Stanfeld. JAMES MILLER, Ecr., Ulyerton, C. K. LYLE, Ecr., Kirkdale, A. F. SAVARIA, Ecr., M. P. P. Waterloo, Wm. MITCHELL, Ecr., Drummondville, GEORGE LAFAYE, Ecr., Gouid. Secrétaire et Gérant. J. C. McCAIG Sec.-Trés. Inspecteur Général. JAS. A. BOTHWELL

Paul Lavigne

MARCHAND DE Liqueurs - et - Epiceries

A VICTORIAVILLE

M. PAUL LAVIGNE a le plaisir d'annoncer au public qu'il a obtenu une licence pour un Magasin de Liqueurs en détail et a acheté le stock de M. A. Foucault. Il tient son magasin dans son bloc, rue Notre-Dame. Il aura toujours en main les meilleurs Liqueurs, les Vins, Bière et Porter. Les pratiques trouveront toujours le meilleur à ce magasin. M. Alphonse HAMEL, qui a été plusieurs années à l'emploi de M. Léon Mahen, est entré au service de M. Lavigne.

Machines Agricoles.

M. Lavigne continue à tenir les instruments Agricoles, les Voitures d'hiver et d'été soit Buggy, voitures à deux sièges, voitures de travail, etc. Il est l'agent pour la fameuse maison Massey-Harris.

Adelard Guay

PEINTRE-DECORATEUR Imitateur et Tapissier VICTORIAVILLE Entrepren les décorations dans l'intérieur d'Eglises, Couvent presbytères, maisons privées, etc. Travaux artistiques peints avec goût et élégance. Ouvrage promptement exécuté et garanti Rue de la Fabrique, Victoriaville. 15 mai 1909.—1 an, p.

Art. Lambert

Manufacturier de Portes, Châssis, Moulures et Bois préparé en général. Le soussigné ayant acheté la manufacture de MM. Leblanc & Frère, annonce qu'il continuera les affaires à la même place et qu'il est prêt à entreprendre toutes les commandes que l'on voudra bien lui confier. S'adresser à M. Lambert manufacturier aussi les Cercueils de toute sorte et il en aura toujours un bon stock en main. Le public peut être certain d'avoir satisfaction sous tous rapports. ARTHUR LAMBERT. Victoriaville, 18 Juin 1908.—6m.

F. X. LEMIEUX & Cie

Agents d'Assurances et de Prêts et Placements. ARTHABASKAVILLE Nous présentons sur billets, Polices d'Assurances, Hypothèques, Débiteures Municipales, Corporations Scolaires, Fabriques de paroisses, etc. depuis 4 à 8 par 100. F. X. LEMIEUX & CIE. Arthabaskaville, 2 Janvier 1908

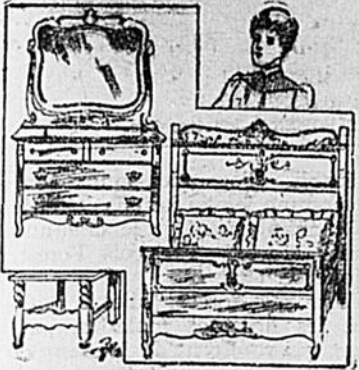
THE Carbo Magnetic RAZOR PRIX: Double Coque... \$2.30 Paire dans un Etui en Cuir... 4.50 Strappe Carbo-Magnetic \$1. PAS DE REPASSAGE. PAS D'AIGUISAGE. PAS DE NOUVELLES LAMES. PAS DE DÉPENSES CONTINUELLES. LE PRIX DU PREMIER ACHAT. Votre quincaillier vous délivrera un rasoir GNATIC pour 30 jours d'essai sans obligation d'acheter. En vente chez LÉTOURNEAU & AUGER, Victoriaville.

**Si vous avez besoin de VERRES, LORGNONS ou LUNETTES** bien adaptés à votre vue, consultez **E. E. Du VERGER** Opticien Diplômé. Reconnu par la Législature du Québec. Examen gratuit de la vue. Prix réduits. 202 St. Denis, près St-Catharines, MONTREAL.

**Dr H. P. Rouleau** Médecin-Chirurgien **VICTORIAVILLE.**

**CORONER-CONJOINT** Du District d'Arthabaska.

**MEUBLES!**



**DE TOUTES SORTES**

Avez-vous besoin de meubles de premier choix? des meubles sans réplique, venez visiter mon assortiment qui est maintenant au complet. Nous venons de recevoir un assortiment considérable de MEUBLES dans toutes les genres qui peuvent satisfaire tous les goûts. Une visite est sollicitée.

**P. TOURIGNY** VICTORIAVILLE

**L'AMOUR**

Moyen scientifique absolument sûr, rapide et infailible de gagner l'affection du sexe opposé envers et contre tout. Ce moyen est basé sur les nouvelles et merveilleuses propriétés de la RADIO-MAGNÉTITE. Pour renseignements complets envoyer 10c. au Professeur Karr, boîte 219 B. P.; Montréal.

**NOUVEAUX PAS**

que nous avons démenagé dans de spacieux entrepôts: 373 rue St-Paul, coin St-Sulpice. Ce vous trouverez tous les genres de FOURRURES Parfums et Manicaires en location de Perse pour dames. Une spécialité de notre maison.

**Dr. P. E. BOUSQUET** SPÉCIALISTE (Attaché de la Clinique de l'Hôtel-Dieu.) Maladies des Yeux des Oreilles du Nez et de la Gorge. 101 rue St-Denis, MONTREAL. Téléphone 4822 est. Heures de Consultation: 10 à 12 h. / 4 à 6 h.

**Hotel a vendre**

Pour cause de santé M. Siméon Le. met vendra son hotel, le château Lemay. Cet hotel est très bien situé, bien meublé et possède toutes les améliorations modernes qui en font un hotel de première classe. Clientèle payante. S'adresser AU CHATEAU LEMAY, Victoriaville.

**P. GERMAIN, TABACONISTE** Victoriaville.

M. Germain, tout en remerciant le public pour le témoignage qu'il lui a donné dans le passé, a le plaisir d'annoncer qu'il a ouvert un magasin de tabac et de pipes en général, à son ancien poste. Il tiendra un assortiment complet et varié de toutes les bonnes marques de tabac. Cigarettes, Cigares, et Pipes. Tabac canadien et importé, tel que tabac pur Quesnel, Rouge Quesnel, petit tabac rouge, rouge Havana, etc. Il tient aussi le fameux tabac DOLLAR PLUG, à fumer; ce tabac est reconnu pour le tabac qui donne le plus de satisfaction aux fumeurs. Essayez-le. J'ai un lot de pipes JOB et de très belles pipes pour cadeaux. Une visite est respectueusement sollicitée et vous sera profitable. P. GERMAIN, tabacôniste.

LE PARFUM DE **BODE** APPELLE LE BAISER

**Eleyeurs et Fermiers**

Rappelez-vous qu'un remède appliqué à temps vous permettra souvent de sauver une bête de grand prix. **Les Remèdes du Professeur Vink** ont leur place marquée dans toutes les fermes et dans tous les ranches bien tenus; ils répondent à tous les besoins du fermier et de l'éleveur. Poudre Restaurative du Prof. Vink. Poudre Dépurative du Prof. Vink. Vermifuge du Prof. Vink. Poudre Respiratoire du Prof. Vink. Spavin Cure du Prof. Vink. Colic Cure du Prof. Vink. Spécifique du Prof. Vink. Onguent du Prof. Vink. Huile Vétérinaire du Prof. Vink. Spécifique du Prof. Vink. Véhicules (mouche à chevaux) du Prof. Vink. Des centaines de Certificats attestent la haute valeur de ces Remèdes éprouvés et garantis. PROPRIÉTAIRE: The Jollette Chemical Co., Ltd., Jollette, Can.

**AU LAC CHIBIGAMOO**

Il n'est pas sans intérêt de connaître la vie que mènent les sauvages dispersés un peu partout dans les régions nord de notre province. Qu'ils viennent de contrées éloignées de celles qu'ils habitent actuellement, qu'ils aient autrefois habité notre partie de la province que nous foulons tous les jours, il n'en est pas moins vrai que la vie qu'ils mènent est bien propre à inspirer des sympathies à tous ceux qui s'intéressent au genre humain, à quelque race que ses sujets appartiennent. Nous avons souvent entendu parler des nombreuses tribus qui ont fait leur paradis des rivages de notre beau fleuve St Laurent. Les romanciers, les poètes de notre nationalité ont maintes fois raconté les exploits de ces enfants de la nature. Ils y ont toujours mis un accent poétique qui nous faisait aimer ces chasseurs de grands bois de notre province. Tantôt, dépeints comme de cruels guerriers, tantôt montrés sous un jour de douceur qui nous les fait aimer et apprécier, d'autant plus qu'ils ne sont pas supposés revêtir les couleurs de civilisation que nous avons appris à connaître et qui nous sont imposées par l'habitude de vie commune.

En remontant vers le nord de notre province, nous atteignons de magnifiques lacs, de ces immenses étendues d'eau, des mers intérieures à nulles autres comparables dans notre pays. Les sauvages, qui aiment la chasse et la pêche, ont adopté ces territoires comme patrie et y vivent depuis longtemps. L'hiver, ils font la chasse, courant un peu partout dans des limites réservées par des conventions qui leur sont propres. Ils partent soit en bande, soit en famille, et passent la saison de la chasse éloignés du poste où ils se retrouvent le printemps. Cette vie de la chasse, tout en étant très fructueuse pour le sauvage, n'est pas sans offrir des dangers nombreux. Le froid intense de ces régions, les tempêtes nombreuses qui se multiplient, la longueur de l'hiver, font que le sauvage et sa famille sont souvent exposés à toutes les rigueurs des rudes saisons du nord de notre province.

Les sauvages qui se trouvent à Chibigamoo et dans la région qui court vers l'Est sont de la race Algonquienne et des Montagnais. Ils habitent ces régions depuis des siècles et l'histoire nous rapporte que c'est pour eux que fut fondée la fort de Sillery, où ils se réunissaient pour rencontrer les missionnaires du temps. Ils ont toujours été les amis des français et se remarquent encore par leur douceur et leur simplicité. Le sauvage de Chibigamoo aime sa famille et il vit avec elle, se conformant aux coutumes établies parmi eux.

On se demande quelquefois comment il se fait que le sauvage aime à demeurer éloigné de toute civilisation, dans les grands bois, près des lacs. Pour en expliquer la raison principale il faudrait remonter à bien loin en arrière. Mais, qu'il nous suffise de dire que le sauvage a son mode d'existence, il en apprécie la valeur et la beauté d'après les avantages qu'il en retire. N'étant pas habitué aux exigences de la civilisation, il est bien où il se trouve et se contente de ce que la nature lui fournit, à part quelques menus articles que lui apporte la civilisation et pour lesquels il paie grassement, tenant compte de ce qui se passe au milieu de nous.

Les lacs, les forêts vierges des régions du nord ont quelque chose qui attire et qui attire. Il faut avoir voyagé quelque peu dans ces pays pour constater la grandeur et la beauté de la nature du nord. Bien que l'hiver soit assez rigoureux, l'été offre des charmes précieusement. Le sauvage est l'inséparable de son canot d'écorce qu'il porte avec lui en tous lieux. Il voyage beaucoup sur les lacs et les connaît bien. Le lac Chibigamoo, qui a une grande longueur, le lac Mistassini,

qui est au dire des sauvages eux-mêmes, une petite mer; ce grand réservoir offre tant de moyens de communications pour les sauvages. Ils ont leur terrain de chasse et les atteignent, soit en marchant, soit en glissant sur les eaux. Nous avons déjà donné une description du lac Chibigamoo, et nous avons aussi parlé un peu du grand lac Mistassini où se trouve un poste de sauvages. Ces lacs ont une configuration bien accidentée, et un nombre d'îles incroyables par leur nombre de tous côtés, ce qui leur donne un aspect des plus agréables. En outre de cela ils sont très poissonneux, et le fait se prouve par l'usage que font les sauvages, usag à se restreint et qui n'affecte pas la population poissonnière. Ainsi que nous le disions, les sauvages ont des endroits favoris où ils font la pêche. Un de ces endroits se trouve sur le lac Chibigamoo, un peu au nord-ouest, près des endroits miniers qu'ont fréquentés des personnes que nous connaissons, qui ont pu admirer la beauté de ces solitudes, les coutumes originales et primitives des sauvages.

Les chefs de famille le partent pour se rendre à la Baie d'Hudson pour y troquer les objets de chasse, les fourrures, contre des articles consistant en farine, graisse. Pendant ce temps ceux qui sont restés au poste, quelques hommes, des femmes, filles se rendent aux endroits favoris et font la pêche, récolte de l'hiver suivant. Ils tendent des filets considérables et après avoir pris le poisson, le font sécher, le fument et le mettent en gros paquets pour le conserver. Ils font des pêches abondantes de beaux poissons dont la saveur n'est pas à comparer avec la plupart des poissons qu'on nous vend ici. Il y a la Touladi, espèce de saumon des lacs dont la chair est ferme et délicate. Nos amis M. Lucien Bourbeau, qui a des droits de mines à Chibigamoo et D'Arthabaska, étant en droit, qui ont tous deux passé l'année dernière dans ces régions, nous ont maintes fois raconté leur voyage, et ne manquaient pas de nous parler de la pêche à la Touladi, saumon délicieux et à nul autre comparable.

Nos amis avaient fixé leur campement sur les bords du lac Chibigamoo, du côté Nord-Ouest, en face du soleil levant. Leur tente était construite dans une petite baie de huit arpents de profondeur environ. Au fond de cette petite baie une chute d'eau coulant grondante en cascades nombreuses avait creusé un remon d'un demi arpent à peu près. A cinquante pieds du bas de la chute nos amis avaient pratiqué une chaussée formée de grosses pierres, et avaient emprisonné quelques centaines de belles et grasses touladies, avec aussi des truites et brochets de vingt à vingt-cinq livres. Il n'y a pas lieu de s'étonner de vingt à vingt-cinq livres au lac Chibigamoo, car le poisson y est tellement abondant et les pêcheurs si peu nombreux que le poisson y croît sans être troublé. Tous les jours nos deux solitaires, pour se payer le luxe d'un déjeuner au poisson, n'avaient qu'à sortir à quelques pas et c'était chose facile que de tirer un beau et bon poisson.

Inutile de dire que pour faire oublier l'ennui de ces solitudes, il doit toujours y avoir quelque compensation. La nature complètement dénuée de poésie ne trouve guère d'être humain pour la fréquenter. Ces passages, d'état isolés, offrent des avantages considérables. Il y a du beau pays dans le nord de notre province et les années viendront nous dire ce qui nous attend là bas.

Nous disions que les chefs de familles se rendent à la Baie d'Hudson pour y échanger leurs fourrures contre de menus articles. Nous pouvons en effet dire que ce sont de menus articles que donne la compagnie de la Baie d'Hudson. Un sauvage, qui arrive avec un canot chargé de belles et riches fourrures doit la valeur se chiffrer par centaines de piastres à Québec ou Montréal, échange son produit contre quelques sacs de farine, unseau de graisse, et quelques habits primitifs, une couverture, de la poudre à fusil, tant soit peu qu'il arrive souvent que la famille n'en peut guère vivre à même cette poignée d'échange.

Il faut bien comprendre que pour les sauvages c'est déjà un avantage qu'ils ont trouvé dans le passé, vu que les échanges n'étaient pas faciles ailleurs et qu'il n'y avait que la compagnie de la Baie d'Hudson pour aller fournir des victuailles, les habits, à ces enfants de la nature. Tout de même il nous semble que les millions faits par la Baie d'Hudson, aux dépens de ces sauvages naïfs, auraient pu attirer un peu plus d'égards, en leur fournissant un peu plus et assez pour leur permettre de vivre les temps durs de l'année. Il ne suffit pas de dire que quelque un doit se consi-

dérer l'homme X ne trouvant d'échange à tout dans des endroits isolés, il y a aussi la compensation juste qui doit s'établir entre les contractants, et dans le cas d'injustice flagrante, quand il y a des gens irresponsables d'un côté, les gouvernements devraient intervenir, chose qui n'a jamais été faite. Il y a cependant lieu d'espérer des jours meilleurs, ceux de la concurrence qui va s'établir entre des maisons puissantes qui pourront soutenir les assants nombreux qu'aurait à se donner ces établissements fondés pour faire concurrence à la compagnie de la Baie d'Hudson.

Le sauvage chez lui est tranquille, il vit comme si le lendemain il ne devait mourir dans un an. Le progrès, il n'en veut pas. La culture, il s'en moque, bien qu'il en apprécie quelque fois les bienfaits par les produits naturels qui lui arrivent au cours de l'année. Ces années d'années, des employés de la Baie d'Hudson ont amenés dans la région de la culture de pommes de terre, au poste Mistassini. Le résultat fut bon pour les sauvages, mais, hélas! ils préférèrent la chasse et la pêche, le repos, la vie aisée au grand air et... pas de travail inventé par la civilisation, c'est trop fatigant. D'ailleurs, l'intelligence du sauvage, ses habitudes séculaires invétérées lui font repousser tout ce qui se rattache au travail de la civilisation. Il est né comme cela; il a grandi et vécu au milieu des bois, vivant du produit des bois et des lacs; il aime à vagabonder sur les rivières, dans son canot, à chasser l'ours, les bêtes fauves, et pas plus. Cela lui suffit et il ne demande pas plus pour se faire une vie heureuse. Dans leurs paradis, celui qu'il convoite après sa mort, c'est la chasse et la pêche abondantes. Près de la couche du sauvage, ses compagnons déposent des amulettes de chasse de pêche et tout ce menu bagage qui les rappelle à la vie du sauvage. Si se construit une demeure, bien primitive cependant, il ne l'habitera que le quart de l'année préférant la vie dessous la tente, avec le petit feu tranquille dont la fumée monte après l'avoir enfumé de la bonne manière. Pas surprenant si les sauvages sont si contents de leur vie, bien qu'ils se rencontrent et plusieurs, dont le teint est blanc comme celui de nos belles canadiennes.

Il ne faut pas croire que les sauvages sont tous laids, loin de là, car il y a des filles indiennes dont plusieurs de nos canadiennes françaises aimeraient à échanger le teint.

Avec le temps, par l'habitude de porter des fardeaux pesants, les hommes et les femmes prennent une allure courbée. Les hommes surtout ont les épaules voûtées, et ne sont pas bien grands. Ils sont forts, bien préparés pour la misère et marchent émus. Vous demandez à un sauvage s'il y a loin de l'endroit où vous vous trouvez, de sons du lac Mistassini.

Si vous êtes au lac Chibigamoo, il vous dira: "pas loin, à côté, là, regarde, là, à côté. Oui, une affaire de quarante milles environ! Parmi nous, cela nous paraît au bout du monde s'il fallait franchir cette distance. Pour le sauvage, c'est une affaire de rien. M. Lucien Bourbeau nous racontait que vers le mois de septembre dernier deux sauvages arrivèrent à leur campement, affamés, et suppliant notre ami de leur donner de la nourriture. Connaissant l'hospitalité de notre ami, il est facile de comprendre que ce fut vite fait. Ils mangèrent comme des loups, de quoi gaver quatre bons de nos gourmands. A la fin de ce copieux repas, ils parlèrent de l'en droit vers lequel il se dirigeaient et invitèrent notre ami à se rendre avec eux, qu'il ferait ample moisson de belles fourrures, peut-être de minerais précieux. "Pas loin dirent-ils, à cent mille d'ici, rien que ça, à côté. Imaginez l'offre, et la réponse... qui fut négative. Ils sont très endurants et voyagent quelquefois à pieds avec leur famille. Un soir de l'hiver dernier, vers les sept heures, par une tempête d'ouragan, par un froid vif, notre ami entendit quelques murmures près de sa tente, "manger, disait un sauvage, moi j'ai ma femme faim, veux-tu donner?" La femme, deux enfants étaient près de la tente, à enflurer un arpent qui attendaient.

Après avoir bien soupié, le chef de famille dressa une tente bien primitive et le lendemain, nouvelle ordinaire, le sauvage vint dire adieu à notre ami. Juste comme notre enfant des bois retournerait pour rejoindre sa femme M. Lucien entendit les vagissements d'un jeune bébé que la mère tenait bien emmaillottée sur son dos. Pas plus de misère que cela. La nuit avait apporté ses présents mystérieux. On se demande souvent comment et quand se font les

**Toutes les maladies m'étaient venues à la fois avec le retour de l'Age.**

J'ai pris vingt-six boîtes de PILULES ROUGES et je suis guérie. — J'ai soixante-quatre ans et je fais l'ouvrage d'une femme de trente ans.

Lettre de Madame François Lessard, de Brockton, Mass.

Les troubles des fonctions digestives sont les plus fréquents, au moment du retour de l'âge, et affectent diverses formes. L'appétit est quelquefois nul, plus souvent irrégulier et capricieux; certaines femmes présentent de véritables perversions de l'appétit et manifestent un goût prononcé pour le vinaigre, pour les liqueurs fortes; il en est aussi chez lesquelles des périodes de manque d'appétit absolu alternent avec des périodes d'appétit vorace. Ces troubles de l'appétit peuvent coïncider avec des digestions à peu près régulières, mais il est plus rare qu'il en soit ainsi; toutes les formes de dyspepsie peuvent d'ailleurs être observées: digestions pénibles, lentes, douloureuses; émission de gaz après les repas; plénitude de l'estomac et ballonnement obligent à desserrer les vêtements; sensations douloureuses au creux de l'estomac, soit à jeun, soit après avoir mangé; acidité et brûlure de la gorge; bruits, dilatations de l'estomac; vomissements glaireux et muqueux au réveil; quelquefois, vomissements alimentaires, dans la journée; plus rarement enfin, vomissements de sang dont l'abondance est, dans certains cas, considérable.

La constipation est, pour ainsi dire, de règle dans les années qui précèdent la crise et dans celles qui la suivent. Cette constipation, qui est opiniâtre et devient un véritable tourment, est interrompue, de temps à autre, par des débâcles avec ou sans expulsion de lambeaux filamenteux, blanc grisâtre, analogues à des fragments de ver solitaire.

Ce sont quelques-uns des maux qui accompagnent le retour d'âge et contre lesquels les femmes doivent se protéger, si elles ne veulent pas s'exposer à une longue série de tourments. Nous disions en commençant, qu'il ne faut pas s'exagérer non plus les dangers de l'approche de cette crise. Une femme bien préparée peut traverser cette période en toute sécurité. Il n'est pas de préparation qui puisse être comparée au point de vue de l'efficacité, avec une cure de Pilules Rouges. Des milliers de témoignages semblables à celui que nous donnons plus loin, certifient que ce remède est vraiment merveilleux, incomparable pour les femmes qui passent par le retour de l'âge. Avec les Pilules Rouges on peut envisager sans crainte l'épreuve de l'âge critique.

Brockton, Mass., 6 Janvier 1907.

Messieurs les Médecins, C'est avec grande joie que je vous écris pour vous faire savoir que les Pilules Rouges m'ont guérie. Je les appelle Pilules merveilleuses. J'avais pour ainsi dire toutes les maladies qui m'arrivaient toutes ensemble avec le retour de l'âge: faiblesse d'estomac, palpitations de cœur, trouble dans la vue, mauvaise digestion, mal de dos, mal dans le côté droit, mal au bas de l'estomac.

J'avais consulté deux médecins sans obtenir aucun soulagement. J'ai alors consulté les médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine, qui m'ont répondu en me donnant beaucoup d'excellents conseils, en me prescrivant un traitement et en me recommandant surtout de prendre les Pilules Rouges incomparables pour les femmes sur le retour de l'âge.

J'en ai pris à présent vingt-six boîtes et je suis tout à fait bien. Je fais tout mon ouvrage de maison, mes lavages et tout le reste.

J'ai soixante-quatre ans et je travaille comme à l'âge de trente ans.

Je conseille à toutes les femmes et filles de suivre mon exemple et de prendre les Pilules Rouges — Dame veuve FRANCOIS LESSARD, Brockton, Mass.



Fac-Similé d'une boîte de Pilules Rouges. **PILULES ROUGES** POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES. **Compagnie Chimique Franco-Américaine**. Les mariages entre sauvages. C'est bien facile; le garçon fait la demande comme partout ailleurs, donne ses présents et le chef de la tribu, ou le chef de la famille fait la cérémonie, et tout est dit. Le plus souvent les mariages se font un mois de juin de chaque année, vers le 21, alors que tous les sauvages se réunissent pour la grande fête. Ce sont des amusements bruyants, des danses rondes, des chants, plutôt des harlements qui indiquent l'état joyeux où ils se trouvent. Cela dure trois ou quatre jours, quand il ne vient pas s'y mêler de boisson. Dans ce cas il en résulte toujours des événements déploraux pour la colonie. Le sauvage est très avide de prendre le petit coup; et quand la bouteille à un fond profond il vide le contenu pour ne pas laisser gaspiller cette eau de feu. Il devient furieux, dangereux même. Pour terminer nous dirons que l'étude des mœurs de ces enfants naïfs de la nature a quelque chose d'intéressant, surtout au point de vue que veut se placer un homme qui ferait une étude de caractère. Le sauvage a hérité des bons et des mauvais côtés de la nature. Il est moins cultivé, et ses défauts, vicia, existent chez lui à l'état brut. Nous n'avons fait que montrer les côtés les plus saillants de la vie des sauvages de Chibigamoo, resté à nous de revenir une autre fois et de parler plus intimement des lois qui régissent ces enfants des bois.



Madame Vve FRANCOIS LESSARD, Brockton, Mass.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étourdissements, l'anémie, les pâles couleurs, les nervosité, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse; toutes les difficultés qu'elle a si souvent pour traverser les périodes plus ou moins critiquées de son existence, n'ont souvent d'autre source que le beau mal et ses corollaires inévitables, la faiblesse du sang, la faiblesse des nerfs, du cœur et la faiblesse générale. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie soit par les maladies, soit par toute autre chose, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées, atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges. Quelques boîtes suffiront pour rétablir votre santé, vous rendre vos forces perdues, régulariser toutes les fonctions de votre corps et rétablir ainsi très complètement votre organisme ébranlé, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits. Exigez donc les seules Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces Pilules, dites "Pilules Rouges" que des colporteurs ou colporteuses, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière. Nos Médecins Spécialistes donnent des consultations gratuites, au No 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c. pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges. Adressez toutes vos lettres: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAIN, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

**Vos Yeux** J. C. MARTIN OPTICIEN ORFÈVRE et BIJOUTIER **VICTORIAVILLE.** A l'honneur d'informer le public qu'il est établi à l'ancienne place d'affaires de M. L. E. Croteau. Ayant obtenu un diplôme de l'École Ophthalmique de Montréal, il est en mesure de faire l'examen de la vue à l'aide des instruments les plus perfectionnés et de fournir les verres et lunettes qui conviennent à ceux dont la vue est défectueuse. Il portera aussi une attention toute spéciale à la réparation des Montres, Horloges, Bijoux, Lunettes, etc. Satisfactions garanties. Il tiendra un grand assortiment de LUNETTES, LORGNONS, JONCS DE MARIAGE, ALLIANCES, MONTRES, HORLOGES, ARGENTERIES, etc. Une visite respectueusement sollicitée. J. C. MARTIN, OPTICIEN, Orfèvre et Bijoutier.

N'en employez pas d'autres! **ÉPIGES** Si vous aimez le bon tabac, essayez le **ÉPIGES** qui est le plus agréable et le plus satisfaisant. Le trouver dans toutes les bonnes pharmacies. LA GIE S. B. BARON, LUNETTES, MONTREAL.

